

La communauté des nations est d'accord là-dessus. La question est de savoir si l'Iraq le sera.

La résolution sur laquelle nous voterons demain à New York est le résultat souhaitable que j'ai recherché, et que plusieurs d'entre vous ont recherché, soit l'autorisation de l'ONU pour utiliser la force si l'Iraq rejette l'option d'un retrait pacifique.

La Chambre se rappellera, et personne au pays n'oubliera, que le recours à la force a commencé le 2 août. Il appartient maintenant à Saddam Hussein de décider si la communauté des nations devra utiliser le pouvoir qui lui est donné de réaliser ses objectifs collectifs par un autre recours à la force.